

PIERRE PATRY

Rythme Pulsatif (*Pulsating Rythm*)

Par Dorota Kozinska

Parcours, Art et Art de vivre, printemps 2001

TRADUIT DE L'ANGLAIS

«Dans un avenir imaginable, nous prévoyons que l'homme, libéré de ses chaînes, atteindra, à terme -dans la méthode aléatoire mais nécessaire de la spontanéité et dans l'anarchie resplendissante- la plénitude de ses dons individuels. »

Il ne s'agit pas du tout d'une déclaration anarchique, mais du Rufus Global de Borduas qui a profondément ébranlé les traditions au Québec, se répercutant à travers la province et tout le pays.

Publié le 9 août 1948, il évoquait de la libération de toutes les structures, en faveur d'un refus de conformité à toute idéologie qui ferait obstacle à la voie de l'expression créative.

Les artistes qui ont signé ce manifeste étaient jeunes et pleins d'idées, un groupe de rêveurs irrévérents qui ont libérés leurs talents artistiques et existentiels dans le Québec conservateur et cloîtré des années 40. Renonçant aux mœurs existantes, ils interpellaient «un petit peuple, caché dans les jupes d'un clergé considéré comme l'unique administrateur de la foi, de la connaissance, de la confiance et de la richesse nationale; se tenant à l'abri de l'évolution de la libre pensée, trop risquée et dangereuse; éduqué dans l'erreur, sans mauvaises intentions mais dans une distorsion de l'histoire alors que l'ignorance complète était impossible." Voici des paroles ardentes. Leur approche révolutionnaire du processus de création a été immortalisé dans des centaines de toiles, leur influence inestimable s'est faite sentir sur des générations d'artistes du Québec. L'un d'eux est Pierre Patry. Il a consacré sa carrière à une abstraction puissante, inspirée du génie de Borduas et de ses disciples, et il perpétue la tradition avec une passion déterminée.

Ses toiles sont un véritable carnaval de couleurs, les formes s'y bousculent, s'y frottent et s'entrechoquent. Ces mouvements, presque tectoniques, rendent les toiles de Patry vibrantes, animées par un rythme élaboré avec précision et préméditation.

Malgré la spontanéité écrasante de ses œuvres, les compositions de Patry ne sont guère créées au hasard. C'est tout le contraire. Patry maîtrise complètement son métier, dirige le pinceau avec une adhésion sans faille aux exigences picturales, accordant toute son attention à l'assemblage des formes. Ses références à Borduas, Ferron, et parfois Riopelle, sont évidentes dans ses œuvres, pourtant, ses créations sont clairement originales, s'élevant comme une voix distincte dans le cœur de l'abstraction.

Malgré l'influence des automatistes, Patry refuse de s'enfermer dans un style, un traitement, réticent à imposer de limites à son imagination, son art est en constante évolution.

Chacune des œuvres constituant un univers distinct, elles sont un puissant outil d'expression pour l'artiste à la voix douce. Forgé de couleurs, les œuvres de Patry ressemblent à des images kaléidoscopiques; suspensions de couleurs rouges et oranges, jaunes et bleus, congelées pour un instant dans leur enchevêtrement joyeux, prises dans la toile, avant d'exploser de nouveau. L'intensité de la palette de Patry semble onduler, passant du muet au vibrant et vice-versa.

Ses dernières œuvres appartiennent à la catégorie exubérante; compositions chatoyantes faites de grands pans de couleur pétillante à la surface, surgissant de l'arrière-plan dans un relief tactile. Plus que visuels, les peintures de Patry sont presque audibles, le mouvement et le rythme évoquant le son, chaque œuvre émettant un accord différent, et se rejoignant toutes dans



une symphonie de couleurs et de formes.

Sous-jacent est une étude en rouge. Il apparaît, se dissimule puis réapparaît dans les abîmes du grillage qui compose la toile. Placé sur la toile en gras, tracé avec le geste énergique typique de Patry, il prend le pas sur les autres couleurs, et les bleus et violets subordonnés luttent pour contenir ses vibrations. Au-delà de cette lutte picturale, des bouffées de blanc et de jaune de créent une lumière chatoyante, qui constitue la base de la composition.

C'est un régal visuel, digne de louanges, une réalisation qui rendrait fier Borduas, faisant écho à son audace et à son dévouement à l'expression artistique détachée.

Pourtant, Patry est bien Patry, et ses œuvres parlent la même langue, mais avec un nouveau vocabulaire visuel. De temps en temps, l'artiste autorise une touche de la figuration à se faufiler dans ses peintures, qui sont au contraire résolument abstraites. Dans *Fièvre éruptive*, une forme presque humaine domine la composition. Statique, comme une idole préhistorique, poings sur les hanches, la figure se détache d'un fond géométrique de bleu, violet et vert, son «corps» gravée à l'ocre, comme s'il était en relief.

La forme cède sa place à l'humour dans une toile excentrique intitulée *Owl la la*, dans laquelle une forme d'oiseau en bleu apparaît sur un fond jaune vif. Mais là encore, la spontanéité de l'image est trompeuse, et l'œil plus exigeant appréciera le jeu subtil de la peinture de la couleur et la sophistication de sa composition.

Pour contempler *Labyrinthe* de Patry, d'autre part, revient à goûter à quel point la peinture abstraite peut être douce et plaisante. Il est facile de se laisser séduire par la délicatesse des morceaux de toile blanche parsemés à travers la peinture, à travers lesquels la lumière passe comme à travers des branches. Ils établissent un lien, tissent le tableau tout entier, qui, le cas échéant, tomberait sous le poids des couleurs qui se chevauchent. Il existe une harmonie et un équilibre merveilleux dans cette composition, et, comme dans d'autres œuvres de Patry, on pourrait entendre des pulsations et des sons se dégager de ce ballet visuel.

La peinture, tout comme la littérature et la musique, est une forme de langage, et Patry parle à travers la couleur et les formes avec une grande éloquence, et on ne peut s'empêcher de l'écouter.

Lake View, techniques mixtes, 36x48"